

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

54

Société fondée en 1875

2025

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
c/o CJBG
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)
Web : www.socbotge.ch
E-mail : saussurea@socbotge.ch

Comité de la Société botanique de Genève pour 2024-25

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER
Trésorier : Andreas FINK
Secrétaire : Pierre BOILLAT
Rédacteur de Saussurea : Bernard SCHAEETTI
Rédacteur adjoint de Saussurea : Ian BENNETT
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAEETTI, Mathias VUST, Richard A. DUPONT
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Décembre 2025

© Société botanique de Genève, 2025

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

La réserve naturelle du Bois de Chênes

Sortie du 8 juin 2024

Sortie conjointe avec le Cercle vaudois de botanique,
préparée et guidée par Stéphanie Massy et Frédéric A. Sandoz

Une mosaïque d'habitats

Le Bois de Chênes, situé dans le canton de Vaud, est un site exceptionnel par sa richesse écologique, son histoire ainsi que son rôle éducatif et scientifique. S'étendant sur 140 hectares de massif forestier parsemé de clairières et de zones humides, il est classé en réserve naturelle depuis 1966, avec 38 hectares en réserve intégrale et 130,6 hectares protégés depuis 2015. Son plateau morainique bosselé descendant en pente douce, situé entre 490 et 580 mètres d'altitude, et son climat collinéen chaud et sec favorisent une mosaïque d'écosystèmes et une grande biodiversité.

En effet, le Bois de Chênes est à la fois constitué de forêts (hêtraies, frênaies, chênaies et charmaies), de prairies dont certaines d'importance nationale (*Mesobromion*, *Arrhenaterion*, *Molinion*, etc.), de lisières et de zones humides (roselières, mégaphorbiaies, magnocariçaies, etc.), qui hébergent une faune et une flore remarquables. Certaines de ces espèces sont rares ou menacées, comme la brunelle blanche (*Prunella laciniata*), l'ophrys bourdon (*Ophrys holosericea*) ou encore l'orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*).



Ophrys holosericea



Ophrys apifera

Parmi ses trésors botaniques, on trouve également le sorbier domestique (*Sorbus domestica*), la valérianelle sillonnée (*Valerianella rimosa*), la molène pulvérulente (*Verbascum pulverulentum*) et le staphylier penné (*Staphylea pinnata*), un arbuste rare en Suisse, ainsi que des plantes aquatiques en danger comme le potamo coloré (*Potamogeton coloratus*) présent dans les cuvettes humides entre les collines.

Enfin, l'ensemble des biotopes humides, tout comme l'espace forestier dans sa totalité, constitue un vaste site de reproduction des batraciens d'importance nationale où vivent de nombreuses espèces spécialisées comme la grenouille agile (*Rana dalmatina*), typique des bois humides et des prairies marécageuses.

Les mesures de gestion actuelles favorisent ces écosystèmes en :

- Conservant la mosaïque des habitats naturels (forêts, prairies naturelles et milieux humides) ;
- Encourageant les processus naturels, tels que l'évolution des zones humides ou le rôle du bois mort, essentiel pour les insectes xylophages et les champignons ;
- Limitant l'expansion des espèces invasives, notamment les solidages (*Solidago canadensis*, *Solidago gigantea*) et la vergerette annuelle (*Erigeron annuus*) ;
- Maintenant un paysage diversifié, alternant surfaces agricoles et milieux forestiers.
- L'intégrant des activités humaines, notamment éducatives, sans compromettre la richesse naturelle.

Un patrimoine naturel et culturel

Le Bois de Chênes est aussi un site patrimonial chargé d'histoire. La ferme emblématique du lieu, construite entre 1688 et 1692 par Étienne Quisard, seigneur de Givrins, était à l'origine une demeure seigneuriale. Au fil des siècles, elle a traversé diverses transformations, en devenant également une ferme, avant d'être restaurée pour devenir un espace d'accueil ouvert aux groupes scolaires, visiteurs curieux et scientifiques passionnés.

En 2014, la création de la Fondation du Bois de Chênes a marqué un tournant décisif dans la préservation et la valorisation du site. Cette initiative visait à conjuguer éducation et écologie tout en sauvegardant les bâtiments historiques. Entre 2016 et 2019, une restauration minutieuse de la Ferme-Château, de son fournil et de son jardin a donc été entreprise. Ce projet a respecté l'authenticité du bâti ancien tout en intégrant les enjeux contemporains : concilier patrimoine, dynamiques écologiques actuelles

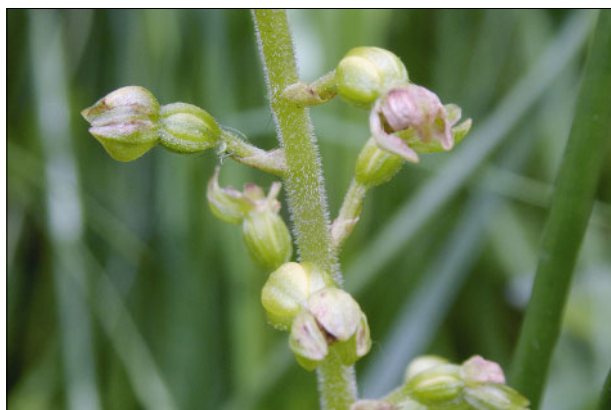
et besoins modernes en matière de conservation et d'éducation. Deux appartements de fonction ont également été aménagés, garantissant une présence humaine continue sur le site.

Ces espaces sont au cœur d'activités pédagogiques, notamment autour des jardins historiques, abritant aujourd'hui un potager et un verger et du four à pain traditionnel, offrant aux visiteurs une plongée immersive dans les pratiques d'autrefois. En parallèle, le site continue d'être un espace d'étude pour les scientifiques, notamment ceux du WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage), qui suivent l'évolution de sa flore et de sa faune depuis des décennies.

Un laboratoire de la nature

Depuis plus de 50 ans, le Bois de Chênes est un lieu d'étude privilégié pour les chercheurs, notamment ceux du WSL et de l'ETH Zurich. Ces études, basées sur 69 placettes d'observation installées dès 1970, ont permis par exemple de suivre l'évolution de la forêt et des dynamiques écologiques, dont voici les conclusions actuelles :

- Les chênes de petits diamètres ont diminué, signe d'une faible régénération naturelle ;
- Une augmentation du charme dans certaines classes de diamètre a été observée ;
- Une évolution des milieux favorisant les successions naturelles est en cours, notamment la dominance progressive du hêtre est bien visible ;



Listera ovata



Dactylorhiza maculata subsp. fuchsii

- Une légère augmentation du volume de bois mort entre 2008 et 2020 a été identifiée (de 18,7 m³/ha à 25,5 m³/ha), bien que cette valeur reste faible comparée à la moyenne suisse de 69 m³/ha.

Ces études aident à orienter les pratiques de gestion et à comprendre l'impact des changements environnementaux.

Excursion de la matinée

La journée a débuté par un accueil chaleureux dans la salle de conférence de la Ferme du Bois de Chênes, où Stéphanie Massy, co-intendante, a présenté l'histoire du site, ses caractéristiques et les principes de sa gestion écologique. Cette introduction a posé les bases pour explorer les richesses naturelles de la réserve.

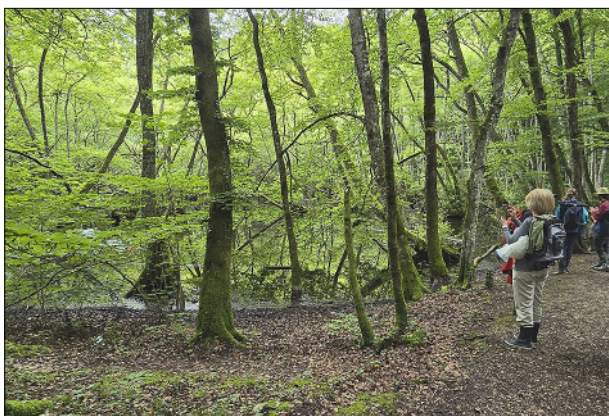
Nous avons ensuite entamé notre immersion botanique au Pré aux ophrys, situé au nord de la ferme, où Frédéric Sandoz, nous a guidés à travers des prairies maigres et humides. Parmi les espèces emblématiques observées, plusieurs orchidées (dont des ophrys et des orchis) ont illustré la biodiversité remarquable de ces milieux.



Dans la salle de conférence de la Ferme du Bois de Chêne, introduction par Stéphanie Massy.

En compagnie de Stéphanie Massy et de Frédéric Sandoz, notre excursion s'est poursuivie devant une zone de dépôts de bois mort, véritable refuge pour la biodiversité forestière. Ce microhabitat, abritant une myriade d'insectes xylophages et de champignons, souligne l'importance de la conservation des éléments naturels en décomposition dans les écosystèmes.

Nous avons ensuite découvert le Marais Plat, une zone humide protégée où la gestion annuelle joue un rôle essentiel. Des actions ciblées permettent de contenir l'expansion des néophytes envahissants, notamment le solidage du Canada (*Solidago canadensis*) et le solidage géant (*Solidago gigantea*), tout en favorisant la préservation d'espèces locales, comme la grenouille agile (*Rana dalmatina*). À proximité, une nouvelle zone humide en cours de colonisation par diverses espèces de *Carex* témoigne du succès de la dynamique naturelle du lieu.



L'aulnaie noire (*Alnion glutinosa*).

La visite nous a ensuite conduits à la Beigne aux Canards, une aulnaie noire (*Alnion glutinosa*), un milieu naturel rare et précieux. Ce milieu, protégé (OPN), joue un rôle fondamental dans la régulation hydrique et offre un habitat riche pour une faune variée.

Un des moments forts de la matinée a été la découverte du staphylier penné (*Staphylea pinnata*), un arbuste rare et localement connu sous le nom de « Bois de plomb ». Cet individu unique pousse à l'entrée de la Forêt Intégrale, une zone laissée à la libre évolution, où les processus naturels sont observés sans intervention humaine. Dans cette forêt, nous avons également pu observer le Lac Vert, un point d'eau en voie de disparition qui sera progressivement reconquis par la végétation forestière.



Sur le terrain, Stéphanie Massy présente le Bois de Chêne aux participants de la SBG et CVB.



Staphylea pinnata

La matinée s'est conclue par un retour à la Ferme pour passer un moment convivial afin d'échanger, déjeuner et visiter le potager historique.

Excursion de l'après-midi

L'après-midi a débuté dans la prairie sèche (*Mesobromion*), un habitat typique des sols pauvres, qui au Bois de Chênes est façonné par une fauche annuelle. Ce milieu accueille une flore spécialisée, illustrant l'adaptation des plantes à des conditions édaphiques exigeantes. Nous avons poursuivi notre exploration au Pré du Bisse, où des successions écologiques étaient visibles, de la forêt à la prairie sèche, puis à la prairie humide, avant de rejoindre la rivière. Ce gradient écologique reflète la diversité des habitats et les interactions dynamiques entre eux.

Au Pré Castagne, une zone récemment renaturée avec une mare temporaire a attiré notre attention. Cette initiative renforce la dynamique locale et favorise des milieux humides pour les batraciens. Nous avons également noté la présence de châtaigniers, témoignant de l'existence par endroits d'un substrat cristallin.

Enfin, la journée s'est terminée à l'Étang des Fines et au Pré aux Marisques. La gestion dans cette zone permet de préserver les marisques, tout en maintenant l'équilibre des écosystèmes environnants.

Texte : Stéphanie MASSY
Photographies : Ian BENNETT



ISSN-: 0373-2525
54 : 1-129 (2025)

ISBN : 978-2-8278-0059-9

